

LE JEU DE LA VÉRITÉ

ROMANS
JUNIOR - COMME LA VIE
192 PAGESTEXTE ANIKA THOR
TRADUIT DU SUÉDOIS PAR CECILIA
MONTEUX ET MARIE-ANGE GUILLAUME.
ILL. FREDÉRIC RÉBÉNA

RÉSUMÉ

Nora rentre en cinquième. Elle voit avec dépit sa meilleure amie, Sabina, la délaissée pour le groupe de ceux qui flirtent, chahutent, traînent un peu le soir. Accrochée à leur ancienne amitié, Nora tente de suivre le mouvement. Mais il y a Karin, la bonne élève de la classe, Karin "aux gros seins", dont tout le monde se moque... Et Karin s'est mise en tête de devenir son amie. Nora est partagée.

Un jour, à cause d'une vexation, Nora vole le walkman de Sabina. Puis, à la faveur des événements, elle a la possibilité de reconquérir sa copine de toujours en faisant porter le chapeau à Karin... Nora aide Sabina et les autres à tendre un traquenard à Karin, en l'attirant dans une fête où, au cours du *jeu de la vérité*, elle sera cruellement humiliée.

POINTS FORTS

- *Un roman ancré dans la réalité quotidienne des adolescents.*
- *Des sentiments intenses exprimés à travers l'amitié, la drague, la moquerie, la cruauté, la peur et l'envie de grandir...*

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 LIRE

■ LE SCHEMA NARRATIF

L'ouvrage comprend **deux récits qui s'alternent**, le récit d'une histoire passée où Nora, narratrice et personnage principal, rapporte les faits de façon chronologique et, entre chaque chapitre, en italique, une sorte de journal où elle annonce des événements ou revient sur ses sentiments. Dans les deux cas, son **point de vue** est dominant, mais de façon différente.

On interrogera les élèves sur le rôle de ces parties distinctes dans la **construction du roman**.

■ L'IMPRESSION DE RÉEL

Ce roman est ancré dans la réalité des adolescents.

On demandera aux élèves de **répertorier les références à leur univers** (scolaire, familial, amical, vestimentaire...).

■ LE "JEU DE LA VÉRITÉ"

On remarquera l'ambiguïté du **titre** (peut-on jouer à la vérité ?) qui renvoie à un **jeu cruel qui a lieu à deux reprises dans l'histoire** (p. 106 & 162).

Quel est le rôle de ce jeu dans le récit ? Permet-il de mieux connaître les personnages ? Quelles péripéties jalonnent l'histoire entre les deux épisodes ?



2 COMPRENDRE

■ LA COMPLEXITÉ DES SENTIMENTS

Malentendus, craintes, volonté de plaire, humiliations de plus en plus cruelles... l'auteur dépeint avec justesse **l'ambivalence des adolescents**. Par exemple, celle de Nora qui veut exister aux yeux des autres mais rester elle-même, qui ne peut plus se confier à sa mère comme une petite fille, mais n'est pas capable de porter seule la souffrance de Karin ou le secret de Sabina.

■ LA SOLITUDE ET LES CLANS

«Sabina et Fanny, Tobbe et Emil - et puis moi. Maintenant, c'était comme ça. Ils étaient tous les quatre, et moi j'avais le droit de venir si je voulais. Mais il y avait comme un mur invisible, une bulle de verre. Ils étaient dedans et moi dehors.» (extrait du journal de Nora, p. 25)

Sabina, Nora, Karin... rêvent d'amitié mais, en raison de leur maturité différente et de la mouvance de leurs sentiments, elles se sentent seules. Des solitudes différentes. Ce sentiment est aussi renforcé par les **phénomènes de groupes**, par les clans qui les excluent les unes après les autres.

■ LA RELATION DES FILLES À LEURS MÈRES

Trois mères et trois relations mères-filles sont dépeintes dans ce texte.

Il peut être enrichissant de faire réfléchir les élèves sur l'image des mères, sur leur intervention dans le récit et, de façon plus approfondie, sur leur poids respectif dans l'évolution de leurs filles.

On pourra demander aux élèves de dresser le portrait des mères de Sabina, Nora et Karin, puis, à partir de là, d'**imaginer un personnage absent du roman** : la mère de Fanny.

3 ÉCRIRE UN TEXTE AUTOBIOGRAPHIQUE

On peut inviter les élèves à **raconter une expérience personnelle** proche de l'une des situations du roman, sous la forme d'un récit chronologique ou d'une page de journal intime. Ils pourront y intégrer des passages de description ou de portrait, rapporter les paroles qui les ont marqués sous forme de dialogue, **en s'appuyant sur le texte pour en imiter certains procédés**. En conclusion, ils devront **porter un jugement** sur les faits rapportés et dire quel impact cette expérience a eu sur eux.

EXTRAIT



«Je ne sais pas comment ça a pu arriver. Je ne comprends pas. Je sais bien que c'est idiot de dire ça, comme une gamine de trois ans qui tape sur sa copine et ne comprend pas pourquoi elle pleure. Moi, j'ai bientôt douze ans et je comprends parfaitement ce que j'ai fait à Karin - ce qu'on lui a fait.

Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi je n'ai pas dit non.»